

Seule Fribourgeoise à aller en finale des championnats de Suisse élites, Ines Amey n'a pas pu déjouer les pronostics

# Deux médailles et des certitudes

« PIERRE SCHOUEY, NEUCHÂTEL

**Elites** » Impatiente dans la chambre d'appel, elle attend péniblement son heure, le regard concentré. Ses petits sauts délicats heurtent le sol violemment. Les baffes qu'elle s'inflige volontairement résonnent, en même temps que les rugissements de lion que son petit gabarit n'aurait jamais laissé augurer. Ines Amey, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a tenté de se transcender avant de faire son entrée, écouteurs sur la tête, sur le tatami trois, théâtre de la finale des -57 kg des championnats de Suisse individuels. Il fallait bien ça pour espérer titiller son adversaire, Emilie Amaron, onze sacres nationaux jusqu'ici. Et bientôt douze, puisque, brisons le faux suspense, la sociétaire du Judo Club Morges n'a pas tremblé face à la jeune Fribourgeoise de 19 ans.

Revenue à la compétition une grosse année après avoir raté sa qualification pour les Jeux olympiques, la Vaudoise n'a jamais été inquiétée en quatre minutes, validant sa victoire par un waza ari après 45 secondes de combat. Une Emilie Amaron (27 ans) qui avait fait le plus dur en demi-finale, venant à bout d'Evelyne Tschopp, huitième de finaliste aux JO de Rio, dans l'un des affrontements qui a fait vibrer une salle de la Riveraine de Neuchâtel pleine comme un œuf.

## Des larmes au sourire

Ines Amey n'est pas dupe: en tombant dans le bon côté du tableau, elle a ainsi évité l'un des deux épouvantails, s'assurant une deuxième médaille d'argent consécutive parmi les cadors helvétiques. Il y a 12 mois, la judoka du JC Villars-sur-Glâne s'était inclinée contre... Evelyne Tschopp. «J'aurais bien voulu une revanche avec Evelyne, même si cela aurait été compliqué. Face à Emilie, que ce coûte une fois par semaine à l'entraînement, j'avais une stratégie précise: miser sur la position, en évitant de passer à l'offensive trop vite, car elle est capable de me contrer. J'ai tenté quelques



**16**  
Le nombre de médailles décrochées par les Fribourgeois à Neuchâtel, soit une de plus que l'an passé

Ines Amey (à droite), ici face à Nicole Fuhrer lors de son premier combat, s'est rassurée à Neuchâtel. Lucas Vuitel

attaques, mais ça n'a jamais passé», raconte Ines Amey, passée des larmes d'impuissance qui pointaient en fin de combat à un sourire en circonstance. «Je suis déçue, mais il y a énormément de bonnes choses à retenir. Il y a quelque temps, Emi-

lie me détruisait à coup sûr, mais ça n'a pas été le cas aujourd'hui (samedi, ndlr). Cela prouve que je progresse.»

Un signal positif arrivant à point nommé pour la pensionnaire du Centre Sport Etudes de Lausanne après deux saisons

qu'elle qualifie de «difficiles». «Cette année, je me suis blessée et je n'ai pas eu de résultats en Coupe d'Europe», concède la membre du cadre national, renquinée par son week-end neuchâtelois. Car Ines Amey ne s'est pas contenté d'amener sa

hargne et son innocence chez les élites: elle a assumé son rang, le lendemain, dans sa véritable catégorie d'âge: les juniors. Grâce à trois ippons en autant de tours, elle s'est adjugé le titre national chez les -57 kg. «En finale, j'avais une certaine

pression, car il s'agissait de ma catégorie et j'avais davantage à prouver que le samedi.»

## Une année 100% judo?

A l'instar de Manon Monnard et Audrey Gaillard, quatre titres nationaux, à elles deux ce week-end (lire ci-dessous), Ines Amey représente les meilleurs espoirs actuels du judo fribourgeois, orphelin de ses fers de lance, Ludovic Chammartin et David Papaux. Un statut, confirmé à Neuchâtel, qui ne fait qu'accroître l'ambition de la Sarinoise, laquelle terminera sa maturité fédérale l'été prochain. «J'envisage de consacrer une année entière au judo, dans un centre en Allemagne.» Fort d'un programme scolaire allégé par son école privée, Ines Amey s'entraîne, pour l'instant, entre sept et neuf fois par semaine sous les ordres du Genevois Dominique Hirschier. Bien placée dans la hiérarchie suisse, la Fribourgeoise doit maintenant prouver qu'elle peut se frotter au niveau européen. Une autre paire de manches. »

## LES CLASSEMENTS

**Championnats de Suisse. Messieurs.**  
-60kg: 1. Raphaël Erne (Zurich), 2. Janik Fischer (Saint-Gall), 3. Gabriel Pfister (Birsfelden) et Charles Demierre (Romont), -66kg: 1. Simon Rosset (Morges), 2. Lionel Schwander (Yverdon), 3. Sid Stoya (Carouge) et Jan Waeber (Morat), -73kg: 1. Naim Matt (Cheseaux), 2. Marco Papa (Morges), 3. Nils Stump (Uster) et Nicolas Schenkel (Carouge), -81kg: 1. Timo Allemann (Saint-Gall), 2. Dominik Schenker (Nippion Bière), 3. Vincent Genito (Nyon) et Florian Droux (Nippion Bière), -90kg: 1. Ciri Grossklaus (Brugg), 2. Florian Rigardoz (Montreux), 3. Raphaël Schwendinger (LIE) et Quentin Le Cam (Morges), -96kg: 1. Otto Imala (Brugg), 2. Luca Wyler (Bellinzona), 3. Patrick Moser et Matthieu Pahud (Romont).  
**Dames.**  
-48kg: 1. Agnese Dal Pian (Casalino), 2. Estelle Pfefferli (Auvier), 3. Anke Grings (Liestal) et Rahel Kobel (Bière), -52kg: 1. Tamara Silva (Morges), 2. Melissa Pereira Servan (Carouge), 3. Nice Ceresa (Muralt) et Alexandra Deboeuf (Porrentruy), -57kg: 1. Emilie Amaron (Morges), 2. Ines Amey (Villars-sur-Glâne), 3. Evelyne Tschopp (Cortailard) et Gisela Lüpfli (Oensingen), -63kg: 1. Larissa Casari (Regensdorf), 2. Camille Chuat (Hauterive), 3. Jana Bruggmann (Saint-Gall) et Stéfanie Gysler (Berne), -70kg: 1. Alina Lengweiler (Bâle), 2. Christa Baumgartner (Lys), 3. Melanie Keller et Pauline Gander (Yverdon).  
**Messieurs espoirs, les médailles fribourgeoises.**  
-48kg: 1. Joël Coraducci (Yverdon/Chèvres), -55kg: 2. Maxime Albisetti (Attalens), 3. Cédric Gauch (Villars-sur-Glâne), -81kg: 2. Carlos Roubaa (Marly), Juniors: 1. Maxime Albisetti.  
**Dames espoirs.**  
-44kg: 3. Naomi Carrel (Villars-sur-Glâne), -48kg: 1. Audrey Gaillard (Villars-sur-Glâne), -52kg: 1. Manon Monnard (Attalens), Juniors: -48kg: 1. Audrey Gaillard, -52kg: Manon Monnard, -57kg: 1. Ines Amey.

## Des médailles de bronze: en veux-tu, en voilà

**Ines Amey seule finaliste, les autres Fribourgeois qualifiés chez les élites ont dû se contenter, au mieux, de bronze. Ils repartent avec cinq médailles au total.**

C'est Charles Demierre (-60 kg) qui a lancé la moisson, remportant son tout premier métal dans un championnat de Suisse individuel. «J'étais aussi qualifié en -66 kg, mais j'ai choisi de perdre du poids et m'aligner dans la catégorie en dessous, où j'avais plus de chance de finir sur le podium», raconte le judoka romontois. Pour sa première année au contact des élites, Charles Demierre a dû cravacher afin de s'extirper des repêchages au profit du Marinois Romain Duruz, lequel s'est vu disqualifié au golden score pour trois

shido (avertissements, ndlr). Bis repetita dans la petite finale, où le combattant du JC Romont a fait preuve de patience, s'imposant au-delà des quatre minutes. «Je me suis beaucoup entraîné cet été, avec notamment un stage au Japon de six semaines. C'est positif de voir que cela porte ses fruits», savoure un Charles Demierre exténué mais heureux.

**Aussi passés** par les repêchages, Jan Waeber (-66 kg, Morat) et Quentin Le Cam (-90 kg, Marly) ont embelli leur collection personnelle, déjà bien fournie en bronze. «Physiquement, je n'étais pas au top, je me suis moins entraîné que d'habitude», souffle Le Cam, dont les rêves de finale ont été annihilés dès les quarts par le solide Liechtensteinois Büchel.

Même sort pour Jan Waeber, battu par Lionel Schwander et privé de dernier carré. «J'étais venu ici pour la finale, donc déception il y a. Je n'étais pas dedans lors de ce combat, pas prêt dans la tête», peste le Lacois, qui s'est bien repris en dominant ses coéquipiers en LNA par équipes (JJC Berne) Luca Marras puis Basile Eberhard. Le géomètre de 25 ans a ainsi terminé une troisième fois sur la troisième marche du podium chez les élites dans le cadre d'un championnat de Suisse. Un podium qu'a raté Jonathan Deillon, vice-champion en titre, dans la même catégorie, battu dans l'autre finale pour la troisième place. Le JC Romont a tout de même titillé Neuchâtel avec une deuxième médaille par l'intermédiaire de Matthieu Pahud (+90 kg) en toute fin de journée. » PSC

## MANON MONNARD ET AUDREY GAILLARD FONT COUP DOUBLE EN ESPOIRS ET JUNIORS

Comme il y a une année, les titres nationaux ont été l'œuvre de la jeune garde cantonale, répartie entre les espoirs et juniors. Au bilan final, on en dénombre six, dont cinq par des combattantes. Au sacre d'Ines Amey se sont ajoutés ceux de Manon Monnard (-52 kg) et d'Audrey Gaillard (-48 kg). La pensionnaire du JC Attalens - déjà double championne de Suisse l'année passée - et celle de Villars-sur-Glâne ont toutes deux trusté la plus haute marche du podium en espoirs (M18) et juniors (M21). «En tombant deux fois face à Olivia Gertsch, que je connais par cœur, j'ai dû trouver des solutions, chose qui n'a pas été évidente», raconte Manon Monnard avant d'ajouter: «Avec une troisième place en Coupe d'Europe à

Berlin, un cinquième rang aux Festival olympique de la jeunesse européenne et ces deux médailles, la saison a été très bonne.»  
Chez les hommes, seul le Broyard Joël Coraducci (-48 kg, espoirs), licencié à l'école de judo Dégallier d'Yverdon, est reparti avec de l'or. Champion de Suisse espoirs l'année dernière en -50 kg, Maxime Albisetti (Attalens) s'est, cette fois-ci, incliné en finale dans sa nouvelle catégorie (-55 kg), terminant devant un autre Fribourgeois, Cédric Gauch (Villars-sur-Glâne). Ce même Maxime Albisetti s'est aussi distingué en juniors, se parant de bronze. L'excellent bilan - 11 médailles - est complété par Carlos Roubaa (Marly, +81 kg) et Naomi Carrel (Villars-sur-Glâne, -44 kg). PSC